

Bulletin n° 147

Juin 2017

Prix : 1 Euro

www.campgurs.com



1939

1944

Gurs, souvenez-vous



Édito

A Marijo...

Il y a quelques jours, lors de la commémoration du massacre d'Oradour-sur-Glane, le Président Emmanuel Macron, en évoquant la présence et le témoignage du dernier témoin, s'adressait aux enfants et adolescents qui assistaient à la cérémonie en ces termes :

« La mémoire [..], elle aussi, forcément s'érode. Ce qui se transmet risque de s'affadir, sans cesse nous devons raviver la flamme et lui redonner sens. [..] Ce soir vous serez des témoins, et vous serez devenus à votre tour des passeurs. [..] Ce soir vous serez davantage que des témoins, j'aimerais que vous soyez devenus des consciences ».

Ces paroles nous interpellent car elles font le constat de ce que nous vivons, la disparition progressive des témoins, et ciblent le travail de transmission aux jeunes générations qui nous incombe, en qualité d'association mémorielle.

Pour remplir notre mission, de quoi disposons-nous ?

Tout d'abord il y a l'ouvrage de Claude Laharie « Le camp de Gurs, 1939-1945 un aspect méconnu de l'histoire de Vichy », qui est la référence pour la connaissance du camp. Nous possédons également de nombreux témoignages publiés dans notre bulletin trimestriel et mis en ligne sur notre site, ainsi que l'excellent film de Jean-Jacques Mauroy « Mots de Gurs, de la guerre d'Espagne à la Shoah ».

Ensuite ont été réalisées des installations en 2007 auxquelles nous avons activement participé, notamment la réplique de la baraque d'internés (projet ancien de l'Amicale) et la documentation des lutrins des deux sentiers.

Enfin nous disposons d'une équipe de guides dévoués, avec la chance d'avoir sur place deux témoins de l'époque : Émile Vallès qui venait rendre visite à son père, combattant républicain, interné au camp, et Joseph de Sola interné au camp avec sa famille. Paul Niedermann interné Badois, qui réside en région parisienne assiste aux cérémonies d'avril et témoigne à l'occasion dans des lycées ou collèges de la région.

Notre mission auprès des scolaires comment l'exerçons-nous ?

.../...



Édito (suite)

Nos visites reprennent la chronologie des internements et donc de l'histoire de la période 1939-45 : guerre d'Espagne, d'abord guerre civile puis guerre internationale avec l'intervention des puissances fascistes allemande et italienne, internement administratif des étrangers et des politiques français « indésirables », transfert des Badois à Gurs, politique antisémite de Vichy et rafles de juifs dans la région.

Ce panorama s'ajoute au travail effectué par les élèves en amont avec leurs professeurs et aide à leur compréhension de la période et à leur réflexion.

L'Amicale a eu l'honneur d'être choisie pour représenter le camp de Gurs au sein du réseau des lieux de mémoire de la Shoah, unique association de bénévoles dans ce cas.

Depuis 2010 nous commémorons, le 27 Janvier, la libération du camp d'Auschwitz, cérémonie qui se célèbre dans toute l'Europe et a pris le nom de « Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'Humanité ». Y participent des scolaires, dont une classe qui choisit en son sein des représentants, les ambassadeurs de la mémoire, qui, la deuxième année de leur engagement, se regroupent à Paris avec les ambassadeurs des dix autres lieux, pour présenter celui dont ils portent la mémoire.

C'est ainsi qu'en 2015 Gurs était représenté par le lycée Paul Rey de Nay, en 2017 par le collège Simin Palay de Lescar ; en 2019 ce sera le tour du lycée Guynemer d'Oloron-Sainte-Marie.

Cette année, chaque lieu devait choisir un personnage représentatif de l'internement. Les collégiens de Simin Palay avaient mis en avant une figure emblématique qui résume à elle seule toute la tragédie de la période de la Seconde Guerre Mondiale : Joseph Epstein (Commandant Gilles), juif, communiste, combattant des Brigades Internationales en Espagne, résistant membre du groupe Manouchian, capturé par la police française sur dénonciation, torturé et fusillé au Mont Valérien.

Nos ambassadeurs ont bien rempli leur mission de *passeurs de mémoire* et, à les entendre, nous ne doutons pas qu'ils soient devenus des consciences.

C'est pourquoi nous exhortons les hommes et femmes politiques locaux, départementaux, régionaux ainsi que l'État à mener à bien le projet du mémorial sur le site du camp de Gurs. Nous avons le devoir de faire connaître le plus grand camp d'internement français et rendre hommage à ceux qui y ont souffert, à ceux pour qui ce fut l'antichambre des camps d'extermination, et aux rescapés qui s'engagèrent dans la Résistance ou dans les armées de la France Libre après avoir combattu le fascisme en Espagne, pour rétablir la démocratie dans notre pays.

André Laufer

Édité par l'Amicale du Camp de Gurs

Directeur de la publication :
André Laufer

Comité de rédaction :
Antoine Gil, Claude Laharie,
André Laufer

Maquette, Infographie,
Photogravure, Impression :
IPADOUR, Pau

Commission paritaire :
1120 A 07572

N° Siret : 448 775 213

ISSN : 0249 9266

Dépôt légal : à parution